

Cette confiance en l'intercession des saints nous est d'une grande utilité pour deux raisons, dont la première est que nous nous humilions devant Dieu, en reconnaissant que nous sommes très indignes de paraître en sa présence, et que nous avons besoin de quelqu'un plus puissant que nous, pour nous présenter à lui. Le centenier s'humilia de cette sorte, et par son humilité il plut extrêmement au Sauveur, lorsque, n'osant l'aller trouver, ni le supplier lui-même de guérir son serviteur, il lui envoya quelques juifs de sa connaissance pour obtenir par leur moyen ce qu'il souhaitait.

L'autre raison est qu'ayant Marie et Joseph pour médiateurs, nous avons plus de sujet d'espérer que nos prières seront exaucées, parce que ce n'est pas nous seuls qui prions, mais que plusieurs prient avec nous. Dieu même, quand il désire nous faire des grâces, nous donne souvent la pensée d'employer auprès de lui le crédit de ses serviteurs, comme lorsque, voulant pardonner aux amis de Job, il leur dit qu'ils conjurassent ce saint homme de prier pour eux. Au contraire, lorsqu'il a déterminé de punir sans miséricorde les pécheurs rebelles, il n'a rien à dire de plus fort, sinon qu'il ne leur pardonne point, quand même les plus grands saints lui demanderaient leur grâce. De là vient qu'il dit un jour au prophète Jérémie que, *quand Moïse et Samuel intercédéraient pour le peuple il ne daignerait pas le regarder*. Il lui dit une autre fois : *Ne me priez point pour ce peuple ; ne prétendez point m'apaiser par des prières et par des louanges ; ne vous opposez point à ma justice, car j'ai résolu de ne plus vous écouter*.

Nous voyons par là l'estime qu'il fait de l'intercession des saints et de l'efficacité de leurs prières, puisqu'il les prévient de peur qu'elles ne soient des obstacles aux desseins de sa providence. Servons-nous donc